

Je suis un petit garçon aux cheveux d'or, une écharpe volant autour du cou, mystérieux et lunaire, j'incarne l'enfance d'une manière générale. Je rencontre un aviateur dans le désert qui est particulièrement ému par mon rire. Je pose beaucoup de questions mais répond rarement à celles qu'on me pose. Elles tournent autour des thèmes de l'amour, l'amitié, le sens de la vie, les grandes personnes, la mort. Sensible et curieux, j'explore l'univers pour mieux le comprendre et me heurte au monde absurde des adultes. Je m'exprime avec une certaine forme de naïveté mais mes phrases ont des significations bien plus profondes qu'il n'y paraît.

Je suis ...

Je suis le narrateur et le confident du Petit Prince. Je raconte avec émotion cette rencontre inattendue six ans auparavant. On connaît mon enfance et mes projets contrariés pour le dessin - mes parents me conseillaient plutôt des matières plus sérieuses comme la géographie, l'histoire ou le calcul. Devenu aviateur, j'échoue dans le désert du Sahara. Je suis réveillé par un petit garçon prononçant cette phrase devenue célèbre : « S'il vous plaît... dessine-moi un mouton ! ». Je mettrai huit jours à réparer mon avion. C'est en suivant les conseils du Petit Prince, appris du Renard, que je trouverai le puits, me sauvant d'une mort certaine.

Je suis ...

Je suis la figure multiple de l'amour : belle, capricieuse, exigeante, de mauvaise foi. J'apparais peu mais suis le véritable sujet du livre. Le narrateur (et donc lecteur) apprend que, munie de mes quatre épines, je ne crains pas les tigres mais les courants d'air, et demande à être mise sous globe la nuit car il fait très froid sur ma planète. Je suis fragile et forte à la fois. Mon désir d'attention constante conduit le Petit Prince à me quitter et à combler le manque amoureux dans la découverte d'autres planètes.

Je suis ...

Je suis une personnage qui boit pour oublier la honte qu'elle éprouve à boire.

Je ne sais plus quand j'ai commencé.

Je pleure sur mon sort.

Je suis ...

Le petit prince me rencontre sur la planète Terre et ne peut pas jouer avec moi car je ne suis pas encore apprivoisé. Je m'explique sur ce mot qui signifie « créer des liens » : « Si tu m'apprivoises, nous aurons besoin l'un de l'autre. Tu seras pour moi unique au monde. Je serais pour toi unique au monde... ». Dans la littérature, je suis souvent rusé et trompeur. Ici, il faut me voir comme un guide, celui qui apporte les réponses, contrairement au Serpent qui pose les questions. J'incarne les valeurs d'une amitié idéale, d'une part en partageant les recettes de l'amitié, et d'autre part en faisant preuve de générosité et d'altruisme. Je donne aussi le secret de l'amour, ce qui fait toute l'importance de mon personnage.

Je suis ...

Je m'exprime par énigmes. Cette fois, c'est moi qui pose les questions. On comprend que j'entretiens des liens étroits avec la mort et je peux faire penser à Anubis, le Dieu passeur des âmes de la mythologie égyptienne. Je propose mon aide au Petit Prince si celui-ci décide un jour de regagner sa planète.

En le mordant, je l'aide à quitter son enveloppe charnelle.

Je suis ...

Je suis un personnage qui tient plus que tout à son autorité absolue, obsédé par le fait de donner des ordres. Étant seul sur ma planète, je suis heureux de rencontrer le Petit Prince « tout fier d'être enfin roi pour quelqu'un ». Conscient de l'absurdité de mes ordres, je décide d'être bon et de ne donner que des ordres raisonnables afin de ne pas être désobéi. C'est aussi la première image des dérives courantes chez l'être humain : compenser son manque d'amour par un despotisme, afficher ses titres pour dominer les autres. Malgré l'étrangeté de mon personnage, un message est donné au lecteur : « Il est bien plus difficile de se juger soi-même que de juger autrui. Si tu réussis à bien te juger, c'est que tu es un véritable sage »

Je suis ...

Je suis un personnage qui souhaite qu'on m'acclame afin de pouvoir saluer avec mon chapeau. Mon besoin d'admiration est sans limite. Mon personnage personnifie ici un autre défaut courant chez l'être humain : être sourd aux critiques tant qu'elles ne sont pas des signes d'admiration, et être incapable de s'apprécier à sa juste valeur.

Je suis ...

Je vis sur la plus grande planète visitée par le Petit Prince. Je suis confronté au manque d'amour et à la solitude. J'ai peur du présent, me réfugie dans un bureau que je ne quitte jamais. J'écris de gros livres mais ne connais pas les richesses de ma planète, n'étant pas explorateur.

Je suis ...

Je suis un personnage occupé par un métier très sérieux : je compte les étoiles dont je me dis propriétaire, puisque personne ne les a réclamées. C'est la troisième fois que je suis dérangé en 54 ans. Je me dis riche. Le Petit Prince me trouve un point commun avec l'ivrogne. Je représente les excès d'un homme aveugle face au vrai sens de la vie. Trop envahi par l'appât du gain, j'en oublie ma solitude et mon manque d'amour.

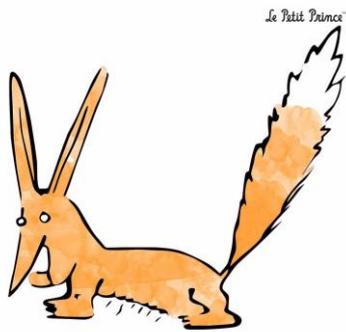
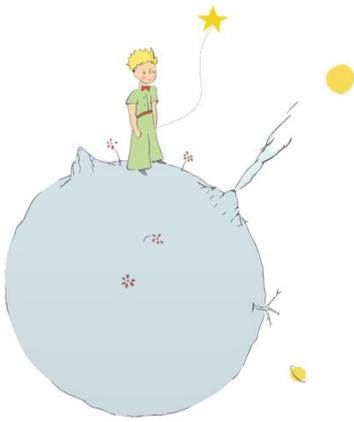
Je suis ...

Le Petit Prince me trouve moins ridicule que les autres, car «je m'occupe d'autre chose que de moi-même ». Les jours sur ma petite planète ne durent qu'une minute et face à la consigne devenue ridicule, je m'épuise à travailler en permanence. Au nom du devoir et de l'obéissance, je perds mon libre arbitre. Le Petit Prince aurait pu devenir mon ami, mais ma planète est trop petite pour deux.

Je suis ...

Adapté du document :

https://www.opera-lille.fr/fichier/o_media/10248/media_fichier_fr_dp_petit.prince.version.web.pdf



Montessor
... mais pas que!

qualités

défauts